

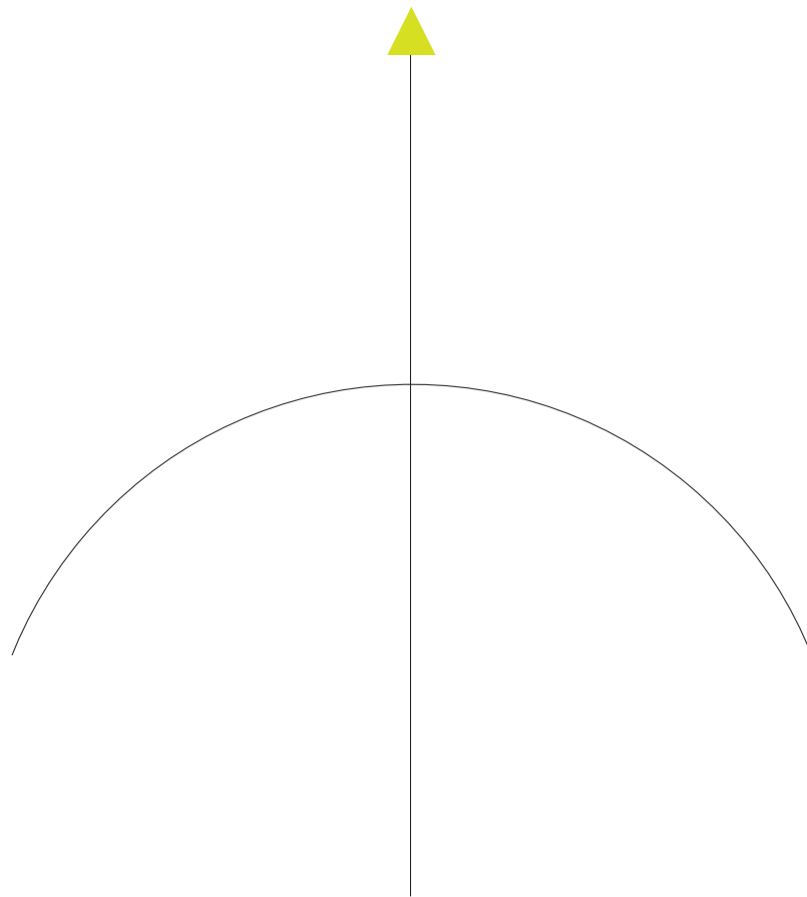
FLÈCHES SELVAGEM

Série en six épisodes qui ouvre SELVAGEM au monde audiovisuel.

Pensé et créé par la maison d'édition Dantes, SELVAGEM est un cycle d'études sur la Vie. Avec la médiation d'Ailton Krenak, important penseur et figure historiques des luttes indigènes brésiliennes, SELVAGEM rassemble depuis 2018 une constellation inédite de scientifiques, d'intellectuels du monde entier, de leaders indigènes, de chamans et d'artistes dans le but d'échanger sur leurs visions et savoirs respectifs.

Les six épisodes de 15 minutes chacun abordent à partir de perspectives de savoir différentes - scientifiques, mythologiques et ancestrales - des thèmes tels que l'ADN et le serpent cosmique, la biosphère et les êtres invisibles, les métamorphoses et les forces régénératrices.

La websérie documentaire sera produite à partir de recherche et édition d'images et vidéos d'archives provenant d'institutions telles que le musée MAR de Rio, le Smithsonian Institute, la Getty Foundation et la NASA, entre d'autres collections de musées du monde, en plus des archives de séminaires et des cycles de conférences Selvagem passés.



Le matériel iconographique et audiovisuel sera structuré, pour chaque épisode, par une narration d'Ailton Krenak en voix off, agrémenté par la participation d'invités spéciaux, de lecture d'extraits d'ouvrages littéraires et scientifiques, le tout guidé par une bande son originale.

Les six épisodes peuvent être programmés indépendamment ou associés deux par deux ou même trois par trois.

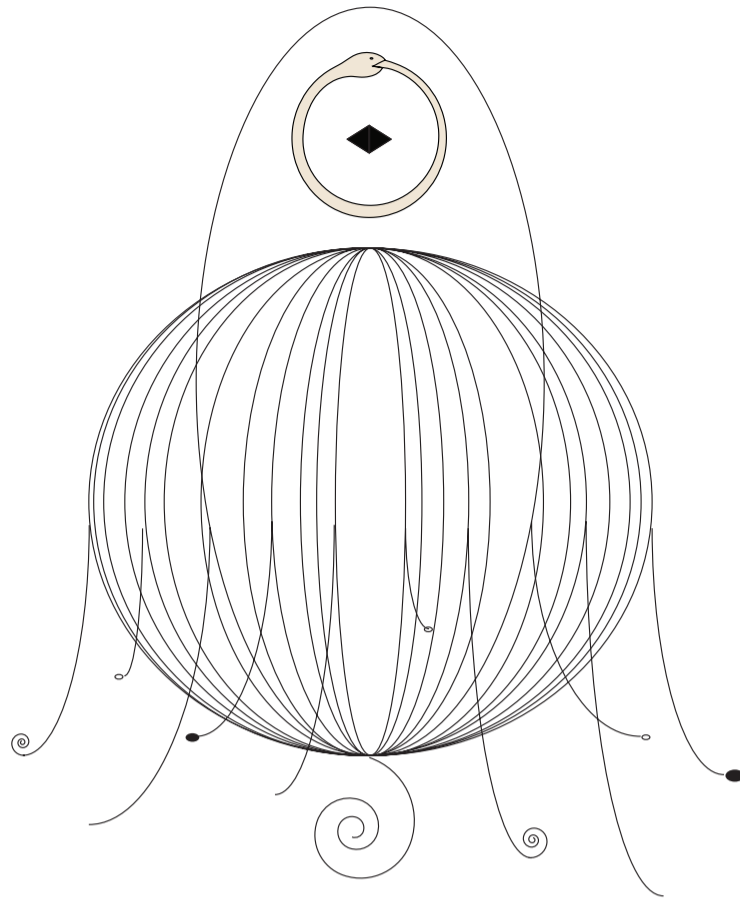
SERPENT COSMIQUE

Nous voyagerons à travers les théories de la création du cosmos jusqu'à l'émergence de la vie sur Terre par les récits scientifiques contemporains et les mémoires des cultures ancestrales et traditionnelles. Le fil conducteur de cet épisode sera le Serpent Cosmique, présent dans les mythes d'origine des différentes cultures, représenté par la double hélice de l'ADN, code de mémoire présent dans tout ce qui vit.

Le voyage entremêlera ainsi mythes d'origine et hypothèses scientifiques sur l'émergence de la Vie.

PLANTES MAÎTRES

Ici, le savoir traditionnel autochtone s'entretient avec Paracelse, Darwin, Liné et Lynn Margulis. Les plantes sont responsables de la photosynthèse, qui transforme l'énergie solaire en matière. La mémoire est inscrite dans la nature par les génomes. Ainsi, main dans la main avec les différentes lignées de botanistes, druides, rebouteux et chamans, nous marcherons parmi les "plantes maîtres", agents de la pluriversalité, pour percevoir la profondeur de notre lien avec la Biosphère.

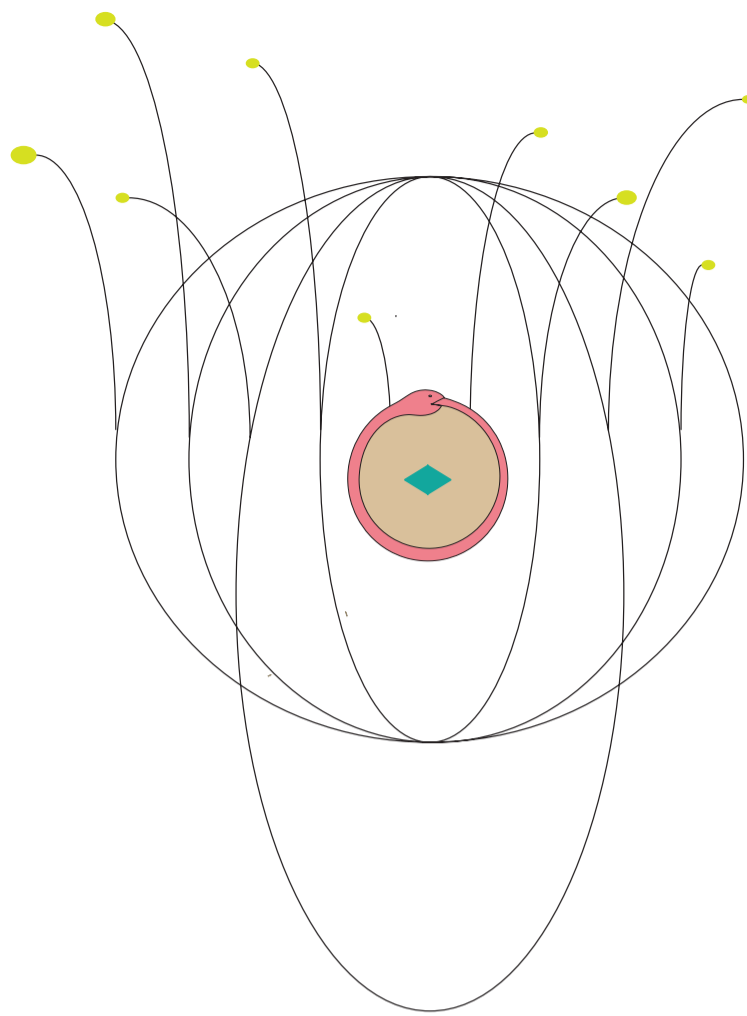


BIOSPHERE

Gaia, la biosphère, est un grand organisme vivant dont nous faisons tous partie. Au-delà de l'anthropocène, adoptons une vision de la Vie où tout est absolument lié, des cyanobactéries à l'ozone. Voir la photosynthèse comme la clé pour maintenir l'équilibre dynamique et ainsi comprendre l'importance de la matière verte pour la régulation de la Biosphère. Nous parlerons des rayons cosmiques, des fréquences de la lumière, de l'énergie chimique et d'autres processus. La théorie de Gaia, ici, dialoguera avec le ciel suspendu tel que décrit par David Kopenawa. (*La chute du ciel, paroles d'un chaman Yanomami*, éditions Pocket, 2014).

LES ÊTRES INVISIBLES

Les êtres invisibles sont essentiels à la vie. La science les révèle comme des activités continues des planctons, champignons, virus, bactéries et diatomées qui régulent la Biosphère. Nous plongerons dans le concept de symbiose, un mécanisme d'évolution de la "coopération" et non de la "compétition", approfondissant ainsi les relations entre les êtres et aussi les solutions que d'autres organismes ont trouvé à des problèmes tels que la production de déchets. Dans la vision indigène, les êtres invisibles ont une autre métaphysique : le graphisme comme visualisation de l'ordre énergétique de la vie, les hommes poissons, les hommes pierres, les hommes plantes, les "esprits" de la forêt, les "propriétaires" des lieux. Ils habiteront également cette flèche.



MÉTAMORPHOSES

La métamorphose comme expression du processus de transformation continue de la vie. Le philosophe Emanuele Coccia dit que la vie est une migration entre les corps où chaque être vivant est une sorte de cocon à travers lequel la vie construit quelque chose de différent. Avec cette inspiration, nous allons construire un pont entre le récit de Coccia et des concepts indigènes comme le *shuku shukuê*, qui pour les Huni Kuin signifie "la vie n'a pas de fin".

RÉGÉNÉRANTS

Les microbes, les plantes, les animaux, les champignons, les éléments organiques et inorganiques sont liés depuis des centaines de millions d'années de manière équilibrée et dynamique. L'homme est devenu une force géologique capable d'affecter la structure sensible qui soutient la biosphère. L'écologue Fabio Scarano (auteur de *Regenerantes de Gaia*, Dantes Editora, 2019) parle d'espèces qui agissent comme des cellules souches dans l'activité de reconstruction de la couche vivante de la planète. À partir de cette proposition, nous chercherons à aligner sur le front de la lutte pour la vie, de l'enchantement pour la vie, certaines activités qui transforment de manière positive le système non durable que nous vivons. Qui sont les êtres régénérants qui peuvent collaborer pour guérir la blessure anthropocène? Nous parlerons de la revégétalisation de la planète, comme le disait le chaman Agostinho Ika Muru du peuple Huni Kuin, d'autres commandements de régulation, au delà des humains.